

Chartier  
 Mon cher Monsieur,

Mr Carey a écrit à Mr Painchaud demandant à qui il devait donner les épreuves à corriger: vous m'avez pourtant dit qu'il vous en avait envoyées quelques-unes - pourquoi donc n'a-t-il pas continué? Et par la bonté, je vous prie, de nous rendre le service d'aller vous-même chez Mr Carey & de lui dire de vous envoyer désormais les dites épreuves & de presser Mr Carey de compléter l'ouvrage dont nous avons le plus grand besoin le plus pressant. Je suis parti si inopinément de Québec que je n'ai pu y aller moi-même.

De vous remercier pour le service que vous nous rendez en prenant la peine de faire cette correction, de vous assurer de notre reconnaissance, je ne vous dirais rien là que votre bon cœur, en nous jugeant par vous-même, ne vous ait déjà intérieurement suggéré.

Je suis arrivé ce matin à Ste Anne après avoir  
marché toute la nuit par le plus mauvais <sup>temps</sup> & les  
plus mauvais chemins possible. J'en suis quitte  
pour un mal de tête & une fièvre, occasionnés  
par le défaut de sommeil, qui me permettent  
à peine de tenir ma plume.

Votre très humble servent

J. J. Thériault

Ste Anne, mercredi P. M.

M. Ferland<sup>the</sup>

P. S. Lucas que M. Farley ne fait quelques plaintes,  
rappeler - lui, si il vous plaît, que M. P. lui avait laissé  
votre nom par écrit, & que vous ayant envoyé les  
premières épreuves, il aurait pu continuer, que  
par conséquent c'est lui & non pas M. P. qui est en  
défaut. Et

J'ajoute encore un mot, pour vous donner  
moyen de répondre à une question qu'on vous fera  
probablement à la fure - Il m'est impossible de me  
mettre immédiatement en chemin pour Québec avec  
mon bagage, dans l'état où je suis, & par conséquent  
Chéticau ne me verra pas et autour. Je suis ret  
retourner  
" Dans mes perplexités - & je crois que dans les cas  
extrêmes, on ne doit prendre conseil que de son  
propre cœur. Mettez le tacet sur ce dernier point.

Monsieur *Frankland* *the* *...*

Quebec